



*Nous avons reçu une lettre d'une lectrice indignée que la revue ait pu consacrer un numéro au thème de l'héritage évolutif (vol. 12, n° 3). Nous serions, dit-elle, en retard d'une guerre, en offrant à des chercheurs d'exprimer l'état de la recherche en anthropologie, en primatologie et en paléanthropologie. Sans entrer ici dans le vif débat que l'idéologème sociobiologie soulève (et auquel trois articles sur 10 s'adressent), il y a lieu de réitérer que la censure ne peut se substituer au dialogue argumenté, fût-il polémique, comme l'ont poursuivi maints auteurs qui avaient le souci tant de la nature humaine que des rapports sociaux. La revue, redisons-le, représente tous les courants de l'anthropologie au Québec, souhaite être lue et les contributions qu'elle présente, débattues. Les responsables du numéro l'héritage évolutif, apostrophés par cette lettre, répondent ici même à ses objections (NDLR).*

Je suis consternée par le dernier numéro d'*Anthropologie et Sociétés* (vol. 12, n° 3, 1988). Il me paraît évident que la propagande sociobiologique dont ce numéro présente les caractères, à l'exception de l'article de K. Jacobs, ne relève pas de l'activité scientifique mais d'une imposture dont les thèses ont été abondamment réfutées et rejetées par les chercheurs de la paléontologie, paléobiologie, de la génétique des populations, des mathématiques et de la statistique, de l'écologie, de l'éthologie humaine, de la neurobiologie et psychophysiologie, de la psychologie comparée, de la psychopédagogie, de l'anatomie comparée, de l'anthropologie, de l'épistémologie et de l'histoire des sciences. Je ne nommerai que les plus connus d'une liste qui serait autrement interminable : Albert Jacquard, Michel Veuille, Richard Lewontin, Richard Levins, Anne Fausto-Sterling, Georges Guille Escuret, Stephen Jay Gould, Jean-Michel Roux, André Langaney, Jean-Pierre Gasc, Jacques Gervet, Patrick Tort, Hilary Rose, Steven Rose, Jerry Hirsch, Ruth Hubbard, Luigi Cavalli-Sforza, Jacques de Lannoy, Pierre Feyereisen, Leon Kamin, Ethel Tobach, Suzanne Sunday, Marshall Sahlins, Ashley Montagu, Colette Guillaumin, Philip Kitcher, Chandler Davis, Pierre Thuillier, Michel Morange, Ruth Bleier.

Ces chercheurs ont démontré parmi tant d'autres que le prétendu corpus sociobiologique ne rencontrait aucune exigence méthodologique établie dans les sciences naturelles et humaines. Je ne ferai état que de quelques dérogations : confusion entre lien causal et concomitance, entre cause et corrélation, entre lien causal et lien statistique, empirisme naïf, glissements de sens et abus de langage, incapacité de distinguer entre des rapports de ressemblance et des ressemblances de rapports, entre un fait brut et sa conceptualisation, entre « gène » et l'idée de gène par exemple, entre une classification et son explication (on est en régression sur la perspicacité d'un Linné !), incapacité d'intégrer plusieurs variables d'un même phénomène, élimination partielle de données, fiction mécaniste d'un lien bi-univoque entre un phénomène et un autre, entre gènes et culture par exemple, ces « culturghènes » de E.O. Wilson qui, si on poursuivait la logique jusqu'au bout, devraient mener à la conclusion que la transformation du Japon après la dernière guerre est due à une mutation génétique brusque, idem pour la transmission de traits culturels d'une société à une autre (le transistor chez les Bédouins). Je continue : occultation des données sur la spéciation, incapacité de distinguer entre modèles biologiques et idéologies sociales, d'où l'incapacité à distinguer le concept d'évolution comme englobant d'une part l'histoire de tous les organismes vivant sur la terre et d'autre part comme une manière d'en organiser la connaissance.

Mais que dire de la réduction induite — nulle part repérable chez Darwin — de l'idée d'évolution à une idéologie finaliste, une téléologie dans laquelle la sélection naturelle est optimisée en une force occulte se poursuivant d'une manière linéaire de l'état de « nature » à l'état de « culture ». Quel est ce mysticisme qui se cache derrière des vocables matérialistes ? Peut-être explique-t-il le dogme du modèle homologique (l'origine) sur le